Mise en forme problématique

Les textes de base doivent pouvoir s'étaler sur plusieurs lignes sans souci particulier.
Une autre ligne qui s'étale un peu et **qui finit par du texte en gras** ou presque

Du text avec des emojs

La Bamboche Disco : l'événement qui va vous faire groover ! 🪩

C'est parti pour le coup d'envoi du festival Wazemmes l'Accordéon ! 🏁
Rendez-vous le vendredi **2 mai 2025, de 20h à 2h, au Grand Sud** pour 6 heures de bamboche disco qui vous plongeront dans l'ambiance festive et survoltée des années 70 ! 🪩

Une programmation mythique vous attend pour enflammer le dancefloor : Boney M Legend, Ottawan, et les Gibson Brothers.
Préparez-vous à faire vibrer vos cœurs et vos chaussures jusqu'au bout de la nuit ! 🕺✨

Et ce n'est pas tout : pour clôturer cette soirée en beauté, Masterbafunk et Joey Fantomas prendront le relais aux platines pour vous faire danser jusqu'à la dernière note !

Dress code : Strass, paillettes, et looks rétro sont vivement conseillés pour illuminer la soirée. Un concours de déguisement est même prévu avec une surprise à la clé… (On vous en dit plus bientôt 🤭)

L'enfant et le maître d'école

Dans ce récit je prétends faire voir
D'un certain sot la remontrance vaine.
Un jeune enfant dans l'eau se laissa choir,
En badinant sur les bords de la Seine.
Le Ciel permit qu'un saule se trouva
Dont le branchage, après Dieu, le sauva.
S'étant pris, dis-je, aux branches de ce saule,
Par cet endroit passe un maître d'école.
L'enfant lui crie : « Au secours, je péris ! »
Le magister, se tournant à ses cris,
D'un ton fort grave à contre-temps s'avise
De le tancer : « Ah ! le petit babouin !
Voyez, dit-il, où l'a mis sa sottise !
Et puis prenez de tels fripons le soin.
Que les parents sont malheureux, qu'il faille
Toujours veiller à semblable canaille !
Qu'ils ont de maux, et que je plains leur sort ! »

Causerie

Vous êtes un beau ciel d'automne, clair et rose !
Mais la tristesse en moi monte comme la mer,
Et laisse, en refluant sur ma lèvre morose
Le souvenir cuisant de son limon amer.

Ta main se glisse en vain sur mon sein qui se pâme ;
Ce qu'elle cherche, amie, est un lieu saccagé
Par la griffe et la dent féroce de la femme.
Ne cherchez plus mon coeur ; les bêtes l'ont mangé.

Mon coeur est un palais flétri par la cohue ;
On s'y soûle, on s'y tue, on s'y prend aux cheveux !

Un parfum nage autour de votre gorge nue !...

Ô Beauté, dur fléau des âmes, tu le veux !
Avec tes yeux de feu, brillants comme des fêtes,
Calcine ces lambeaux qu'ont épargnés les bêtes !

Charles Baudelaire

Des entêtes, des listes et des liens

averylongstringofuncuttextthatdoesnotsegme-ntinanywaywatsovever

Tirade du nez

Ah ! non ! c'est un peu court, jeune homme !
On pouvait dire… Oh ! Dieu ! … bien des choses en somme…
En variant le ton, – par exemple, tenez :
Agressif : « Moi, monsieur, si j'avais un tel nez,
Il faudrait sur-le-champ que je me l'amputasse ! »
Amical : « Mais il doit tremper dans votre tasse
Pour boire, faites-vous fabriquer un hanap ! »
Descriptif : « C'est un roc ! … c'est un pic ! … c'est un cap !
Que dis-je, c'est un cap ? … C'est une péninsule ! »
Curieux : « De quoi sert cette oblongue capsule ?
D'écritoire, monsieur, ou de boîte à ciseaux ? »
Gracieux : « Aimez-vous à ce point les oiseaux
Que paternellement vous vous préoccupâtes
De tendre ce perchoir à leurs petites pattes ? »
Truculent : « Ca, monsieur, lorsque vous pétunez,
La vapeur du tabac vous sort-elle du nez
Sans qu'un voisin ne crie au feu de cheminée ? »
Prévenant : « Gardez-vous, votre tête entraînée
Par ce poids, de tomber en avant sur le sol ! »
Tendre : « Faites-lui faire un petit parasol
De peur que sa couleur au soleil ne se fane ! »
Pédant : « L'animal seul, monsieur, qu'Aristophane
Appelle Hippocampéléphantocamélos
Dut avoir sous le front tant de chair sur tant d'os ! »
Cavalier : « Quoi, l'ami, ce croc est à la mode ?
Pour pendre son chapeau, c'est vraiment très commode ! »
Emphatique : « Aucun vent ne peut, nez magistral,
T'enrhumer tout entier, excepté le mistral ! »
Dramatique : « C'est la Mer Rouge quand il saigne ! »
Admiratif : « Pour un parfumeur, quelle enseigne ! »
Lyrique : « Est-ce une conque, êtes-vous un triton ? »
Naïf : « Ce monument, quand le visite-t-on ? »
Respectueux : « Souffrez, monsieur, qu'on vous salue,

Ayant tout dit, il mit l'enfant à bord.
Je blâme ici plus de gens qu'on ne pense.
Tout babillard, tout censeur, tout pédant,
Se peut connaître au discours que j'avance :
Chacun des trois fait un peuple fort grand ;
Le Créateur en a béni l'engeance.
En toute affaire ils ne font que songer
Aux moyens d'exercer leur langue.
Hé ! mon ami, tire-moi de danger :
Tu feras après ta harangue.

Le coche et la mouche

Dans un chemin montant, sablonneux, malaisé,
Et de tous les côtés au Soleil exposé,
Six forts chevaux tiraient un Coche.
Femmes, Moine, vieillards, tout était descendu.
L'attelage suait, soufflait, était rendu.
Une Mouche survient, et des chevaux
s'approche ;
Prétend les animer par son bourdonnement ;
Pique l'un, pique l'autre, et pense à tout
moment
Qu'elle fait aller la machine,
S'assied sur le timon, sur le nez du Cocher ;
Aussitôt que le char chemine,
Et qu'elle voit les gens marcher,
Elle s'en attribue uniquement la gloire ;
Va, vient, fait l'empressée ; il semble que ce soit
Un Sergent de bataille allant en chaque endroit
Faire avancer ses gens, et hâter la victoire.
La Mouche en ce commun besoin
Se plaint qu'elle agit seule, et qu'elle a tout le
soin ;
Qu'aucun n'aide aux chevaux à se tirer d'affaire.
Le Moine disait son Bréviaire ;
Il prenait bien son temps ! une femme chantait ;
C'était bien de chansons qu'alors il s'agissait !
Dame Mouche s'en va chanter à leurs oreilles,
Et fait cent sottises pareilles.
Après bien du travail le Coche arrive au haut.
Respirons maintenant, dit la Mouche aussitôt :
J'ai tant fait que nos gens sont enfin dans la
plaine.
Ca, Messieurs les Chevaux, payez-moi de ma
peine.
Ainsi certaines gens, faisant les empressés,
S'introduisent dans les affaires :
Ils font partout les nécessaires,
Et, partout importuns, devraient être chassés.

Expositions Rodin/Bourdelle à La Piscine

Pied de page - page 2

C’est là ce qui s’appelle avoir pignon sur rue ! »
Campagnard : « Hé, ardé ! C’est-y un nez ?
Nanain !
C’est queuqu’navet géant ou ben
queuqu’melon nain ! »
Militaire : « Pointez contre cavalerie ! »
Pratique : « Voulez-vous le mettre en loterie ?
Assurément, monsieur, ce sera le gros lot ! »
Enfin parodiant Pyrame en un sanglot :
« Le voilà donc ce nez qui des traits de son
maître
A détruit l’harmonie ! Il en rougit, le traître ! »
– Voilà ce qu’à peu près, mon cher, vous
m’auriez dit
Si vous aviez un peu de lettres et d’esprit
Mais d’esprit, ô le plus lamentable des êtres,
Vous n’en eûtes jamais un atome, et de lettres
Vous n’avez que les trois qui forment le mot :
sot !
Eussiez-vous eu, d’ailleurs, l’invention qu’il faut
Pour pouvoir là, devant ces nobles galeries,
me servir toutes ces folles plaisanteries,
Que vous n’en eussiez pas articulé le quart
De la moitié du commencement d’une, car
Je me les sers moi-même, avec assez de verve,
Mais je ne permets pas qu’un autre me les
serve.

Du 1er mars au 1er juin 2025, La Piscine présente sa saison d'expositions de printemps autour de l'exposition évènement "Rodin /Bourdelle. Corps à corps"

Rodin /Bourdelle. Corps à corps

Rassemblant plus de 170 œuvres (sculptures, dessins, mais aussi photographies et archives), ce face à face entre deux grands maîtres de la sculpture est l'occasion unique de traverser presque cinquante années de création commune ou croisée, mais aussi d'en découvrir la postérité chez des artistes qui, de Chana Orloff à Ossip Zadkine, en passant par Germaine Richier, initieront après eux un autre chapitre dans l'histoire de la sculpture moderne.

Elsa Sahal : Pool Dance

L'histoire de la sculpture du XXe siècle a toujours nourri le travail d'Elsa Sahal. Initiée en 2015, la série des Pole Dance s'inspire des poses lascives et tournoyantes des adeptes de cette discipline aérienne autour d'une barre, mais aussi de l'observation des esquisses du sculpteur Auguste Rodin (1840-1917). Entre 1903 et 1912, ce dernier réalise une série de quatorze dessins et modelages en terre cuite de la danseuse et acrobate espagnole Alda Moreno.

Présentée dans l'écrin des cabines du musée, la sculpture décomplexée d'Elsa Sahal ne pouvait qu'entrer en parfaite résonance avec l'exposition Rodin / Bourdelle. Corps à corps.

Sens dessus dessous

À l'occasion de l'exposition des formes intimes et organiques réalisées par la céramiste Elsa Sahal, les cabines Mode de La Piscine se peuplent d'objets de la collection du musée illustrant les dires de l'écrivain français du XVIIIe siècle Louis Antoine Caraccioli : « il y a souvent plus d'art dans le déshabillé que dans la grande parure ».

Des expositions à découvrir du 1er mars au 1er juin 2025 à La Piscine.